

Ce texte a été écrit par notre ami Jean-Marie Barthélémy. Il est composé uniquement de titres de films en hommage à Jean-Gérald Veyrat, président d'honneur de la SFPE-AT, décédé cette année, en référence à son immense culture cinématographique et surtout à l'amour qu'il portait au septième art.

**Jean-Marie Barthélémy,**  
(avec la complicité de quelques cinéastes).

## Hommage filmique à Jean-Gérald

Soudain, l'été dernier, mauvais sang. La différence, c'est que c'est pas pareil : le masque de fer, les gants noirs... la mort aux trousses. Chasse à l'homme, vertigo. À bout de souffle, à bout de course. La main au collet. Blackbird.

De battre mon cœur s'est arrêté, je suis un homme perdu. Un condamné à mort s'est échappé, le voyage de la peur. Hôtel Terminus.

Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça ? Drôle de drame ! Qu'elle était verte, ma vallée ! Des jours et des nuits dans la forêt, au fil du temps... Pieds nus dans le parc, pieds nus sur les limaces, asphalte ; au gré du courant. Les chemins de la liberté, les sentiers de l'utopie, la vie devant soi, la vie des autres, la vie et rien d'autre, à vot' bon cœur. Micmacs à tire-larigot, aimer, boire et chanter, tout pour être heureux. Assurance sur la mort, Still Life. Presque célèbre. Les gens normaux n'ont rien d'exceptionnel.

Highway. Aéroport. Taxi 1, 2, 3 4, (5 ?). Soleil trompeur. Accords et désaccords. Désaccord parfait. Dernier métro. Ceux qui m'aiment prendront le train.

Et soudain, tout le monde me manque. Silence, on tourne ! La dernière séance. Soyez sympas, rembobinez. Septième ciel, le septième sceau. Calme blanc, histoire d'un secret.

Quand les hommes pleurent, bonjour tristesse, sortez vos mouchoirs !

Ne pleurez pas ! Je suis mort mais j'ai des amis, de l'autre côté. Des hommes et des dieux. Délivrance. Hauts les cœurs !

Et maintenant on va où, ceux qui restent ? Nous les vivants, nous irons vivre ailleurs, ce qu'il restera de nous. Nouveau départ, nouvelle chance, nouvelle donne. Demain il sera trop tard, demain ne meurt jamais.

Le premier jour du reste de ta vie. Nuit blanche, nuit noire, tout au long de la nuit. Nous sommes la nuit, quand la ville dort, la nuit des morts vivants. Comme une étoile dans la nuit.

*Solo.* Adieu l'ami, si loin, si proche. Bel ami, le lait de la tendresse humaine. Cette mémoire qui se tait. Amour, j'ai quitté ton amour, l'Amour en fuite, Saint-Amour. C'est donc ton frère !

Nous avons bu la même eau, nous nous sommes tant aimés. Hélas pour moi, nous ne vieillirons pas ensemble. Tu vas me manquer. Stand by me. Tu vas tous nous manquer. Stardust memories. Memento.

Tandis que j'agonise, je rentre à la maison, comme si de rien n'était ; changement d'adresse. N'oublie pas que tu vas mourir. Je ne suis pas lui, je ne suis pas mort. Jamais, plus jamais. Pleure pas la bouche pleine. Ne le dis à personne : quand les hommes pleurent, quand les îles se rencontrent, quand les montagnes tremblent, s'en fout la mort.

La liste de mes envies, ça commence aujourd'hui. Ce soir je dors chez toi, pas de problème, toutes les nuits, arrête-moi si tu peux. Dix mille chambres à coucher. Au-delà des montagnes, à cinq heures de Paris, tu peux compter sur moi. Nuages flottants. À fleur de mer. À l'angle du monde. Em-mène-moi, tout en haut du monde. Tant qu'il y aura des hommes, tu marcheras sur l'eau, promets-moi. Autant en emporte le vent !

Tenue de soirée, ces messieurs dames. Tête baissée. Quand les tambours s'arrêteront, quand nous nous reverrons, sans automne, sans printemps, sans lendemain, par-delà les nuages, main dans la main.

Trente minutes de sursis, tant qu'on a la santé. N'aie pas peur, notre jour viendra, notre paradis. Nous irons tous au paradis, parole de kamikaze. Paradis pour tous. Propriété interdite. Pain, amour et fantaisie. Palace. Tout est illuminé. Cinema Paradiso. Tout va bien, do not disturb. L'aube du monde, l'autre rive, la Baie des Anges. Hallelujah. À tout de suite. If...

Ceci n'est pas un film, c'est la vie. Merci la vie !

Jean-Marie Barthélémy